

Les silos à grains

Plusieurs dizaines de silos ont déjà été identifiés. Il s'agit de fosses creusées dans le sous-sol afin de conserver les denrées, notamment des céréales. Les grains au contact de la paroi vont germer et absorber l'oxygène, créant ainsi un milieu anaérobie permettant la conservation sur la longue durée.

Lorsqu'il n'est plus utilisé, le silo fait office bien souvent de dépotoir domestique, dont l'étude est précieuse pour les archéologues.



Un silo à grain en cours de fouille



L'église Sainte-Marie, le cimetière et les silos en juillet 2024

Cette fouille archéologique est réalisée par le Département des Pyrénées-Orientales avec la collaboration de la Région Occitanie, de l'Université de Perpignan, de l'Inrap, de la commune d'Elné et de l'Association Archéologique des Pyrénées-Orientales. Elle est placée sous le contrôle scientifique de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Occitanie.

Ce chantier-école forme chaque année une vingtaine d'étudiants en archéologie aux techniques de fouille, encadrés par les archéologues du Service Archéologique Départemental des Pyrénées-Orientales.



Le chantier durant la campagne de fouille de juillet 2024



leDepartement66.fr

SITE DES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES DE PALOL



leDepartement66.fr



SITE ANTIQUE ET MÉDIÉVAL DE PALOL

Le lieu des fouilles

Le site antique et médiéval de Palol, situé sur la commune d'Elne (66), est documenté depuis les années 1950. Le site devient le siège d'une villa romaine, peut-être la station d'ad Stabulum mentionnée en bordure de la voie Domitienne. Le site est occupé en continu depuis le milieu du IV^e siècle jusqu'au XIII^e siècle, ce qui est assez rare en Roussillon.

Le lieu de Palol d'Avall est mentionné pour la première fois dans la documentation en 915 (Palatiolum), tandis que l'église dédiée à sainte Marie n'apparaît que tardivement, en 1136. C'est indubitablement un village qui se structure au Moyen Âge autour de l'église, entourée d'un espace sauf accueillant des celliers ou des dépôts de récolte. Le village est fossoyé et un château est mentionné dans les textes.

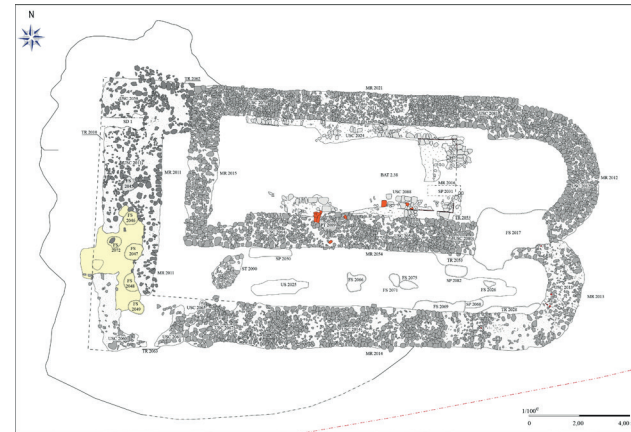
Le site est complexe, fortement stratifié et organisé autour de l'église Sainte-Marie. Les vestiges du Moyen Âge (VI^e-XIII^e siècle) occupent plus de 2 m d'épaisseur, avec l'utilisation généralisée de l'architecture de terre dans la mise en œuvre des maisons. Les vestiges les plus anciens témoignent d'une occupation depuis le milieu du IV^e siècle avec éventuellement un hiatus, qui reste à confirmer, entre le milieu du VI^e et le IX^e siècle. Le cimetière, qui couvre une superficie de 500 m² est estimé à 700 tombes.

L'abandon du site de Palol d'Avall est consommé avant le milieu du XIII^e siècle. Il est postérieur aux phénomènes des désertions de croissance des X^e-XI^e siècles mais antérieur aux crises qui s'amorcent au milieu du XIV^e siècle. La déprise du site est donc originale et ne s'inscrit dans aucun des modèles identifiés en Roussillon et plus globalement en Catalogne et dans le Midi.



Une sépulture médiévale en cours de fouille

Cette année (juillet 2025), deux secteurs de fouille sont ouverts. Le premier concerne l'église Sainte-Marie et une partie du cimetière tandis que le second concerne une zone où des vestiges d'habitat du haut Moyen Âge (V^e-X^e siècles) ont été mis en évidence.



Plan de l'église Sainte-Marie après la campagne de 2024

L'église Sainte-Marie

Les fondations de l'église Sainte-Marie émergent en moyenne à 20 cm sous le sol actuel. Cet édifice possède une nef principale prolongée par un chevet semi-circulaire, flanqué dans un second temps d'une absidiole et d'un bas-côté se terminant à l'ouest par un puissant massif dont la fonction reste inconnue. L'église est construite autour d'un bâtiment plus ancien qui sera étudié en 2025.

L'église a connu de nombreuses vicissitudes. Elle a été épierrée et impactée par les travaux agricoles. Les derniers vestiges de l'édifice encore en élévation ont été dynamités au début des années 1960.

Le cimetière

Le cimetière s'étend au nord, à l'est et au sud de l'église. La mise en œuvre des tombes et le traitement des défunts sont classiques pour la fin du haut Moyen Âge et le Moyen Âge central. Les sépultures sont orientées est/ouest. Il s'agit de fosses simples, parfois couvertes de planches et de coffres de dalles. Elles correspondent à des inhumations primaires et individuelles, le défunt reposant sur le dos, la tête à l'ouest. Des indices de la présence de linceul ont été identifiés.

Les ossements sont bien conservés et toutes les catégories d'âge et de sexe sont représentées, illustrant une population naturelle.



Le cimetière en cours de fouille